



« Lady Fortescue, une aristocrate aux Pyrénées »

www.academiejuliansacaze.fr

Conférence donnée le **22 aout 2025**, par **Bertrand de Gorsse**.

Tout commence avec une vente aux enchères de dessins représentant les Alpes, où il est indiqué que l'artiste a également produit des dessins des Pyrénées.

Le professeur Tucoo-Chala de Pau, finit par retrouver un album de dessins, d'abord édité en Angleterre sous forme de lithographies, puis réédité plus récemment par les éditions Loubatières. Il publie à ce propos une courte biographie « *Les Pyrénées en 1818, dessins inédits d'Henrietta-Ann Fortescue Hoare* »

Cette artiste Henrietta-Ann, née Hoare (3/11/1763-2/09/1841) est plus connue par la suite sous le nom de Lady Fortescue. Son demi-frère Hoare était un « antiquaire », c'est-à-dire un expert en peinture renommé, un critique, qui commençait à être capable d'orienter le marché de l'art, sans être pour autant un artiste lui-même.

Henrietta a aussi suivi les cours du peintre Francis Nicholson (1753-1843), qui publiera en 1820 un manuel sur la manière de peindre des paysages à l'aquarelle, en référant précisément les lieux. Son professeur est également considéré comme un pionnier de la lithographie.

Elle se marie en 1785 à 22 ans à Sir Thomas Dyke Acland, son cousin, à qui elle donne trois garçons et une fille, avant la disparition de son mari en 1795. Elle épouse alors le tuteur de ses enfants, le capitaine Matthew Fortescue, à qui elle donnera encore un garçon. Elle décède en 1841 et est enterrée à Barnes.

Elle décide de faire un voyage en Europe, le fameux « *Grand Tour* », effectué en famille. Elle est d'abord en 1817 au Val d'Aoste, puis en hiver à Turin, avant de décider de changer l'itinéraire et d'aller plutôt en 1818 vers les Pyrénées, ce qui est moins commun. Elle commence par le Roussillon depuis Arles sur Tech, puis la haute vallée de l'Adour, jusqu'au pays Basque. Elle séjourne à Luchon, pour plusieurs semaines où elle produit plus d'un dessin par jour, (environ 70 au total).

Même si elle est familière de la technique de l'esquisse directe (« *Sketching* »), elle utilise un dispositif dit de **chambre claire**, (*camera lucida*) mis au point quelques années auparavant en 1806 par William Hyde Wollaston, et qui constitue une grande aide au dessin, en permettant de positionner exactement les points clés d'une perspective, grâce à un jeu de prismes. Il s'agirait d'une amélioration de la technique beaucoup plus ancienne de **camera obscura** utilisée précédemment (notamment par Vermeer). Cela lui permet une grande fidélité, dignes de cartographes militaires, dans la représentation de ces paysages pyrénéens alors tout à fait méconnus. Elle ouvrira la voie à d'autres artistes telles que Marianne Colston. Leurs dessins seront ensuite reproduits ce qui contribuera à la popularité de nos montagnes comme de nouvelles destinations touristiques.

Deux autoportraits à l'huile sont connus d'elle : l'un qui orne la salle du conseil de la prestigieuse banque Barnes, et l'autre à Killerton House, dans le Devon, une demeure ouverte aujourd'hui au public par le National Trust.

Les dessins ont fait l'objet de plusieurs ventes aux enchères (Sotheby, Bonhams, Drouot, Abbott and holder) et de différentes expositions (à Pau : « *Une anglaise aux Pyrénées* » en 1996 et « *Les Pyrénées en images de la lithographie à la photographie* » mais aussi à Saint-Jean de Luz, Naples...)